



La rose de Provins

Rapportée des croisades par Thibaud IV de Champagne en 1240, elle est devenue l'un des symboles de la ville et fait aujourd'hui partie de son patrimoine historique !

La "rosa gallica" est déjà célébrée par le poète grec Anacréon au VI^e siècle av. J.C. C'est sans doute la conquête romaine qui apporte en Gaule ces roses dites plus tard galloises, buissons résistants et peu exigeants en soins. En effet, la rose est présente sous forme de baume, d'essence, de pétales dans la civilisation romaine, en particulier dans le culte des morts. Au fil du temps, ces roses n'ont cessé d'évoluer et des rosiers sauvages se sont développés à côté de formes cultivées pour des besoins particuliers : c'est le cas de la Rose de Provins ou "rosa gallica officinalis" aux propriétés médicinales reconnues : préparée en confit ou en sirop, elle a des vertus apaisantes sur les maux de digestion ; préparée en lotion elle assainit et purifie la peau ; préparée en sucre d'orge, elle adoucit la gorge...

Olivier de Serres (1539-1619), le fondateur de l'agronomie en France, reconnaît "de nombreuses vertus à celle qui distille une bonne eau de rose et sert aux apothicaires des sirops et autres choses..."

On raconte que Thibaud IV, comte de Champagne rapporte de son expédition à Jérusalem un rosier... La tradition orale est solide, mais aucun texte de chroniques n'en apporte la preuve.

Son âme de poète est sans doute émerveillée par la beauté des roseraies situées dans les palais du Sultan de Damas. Thibaud aurait alors souhaité développer la culture de cette rose sur les coteaux du Châtel. On peut encore imaginer que, de cette culture intensive naît le lien qui unit la ville à cette fleur, qui désormais est présente dans les traditions : on offre aux visiteurs de marque, tels François 1^{er}, Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XI, des coussins de pétales séchés. Lors des processions de la Fête Dieu ou des communions solennelles, on en lance sur le cortège des jeunes filles, et on porte des chapeaux de rose...

On raconte aussi qu'Edmond de Lancastre, frère du roi d'Angleterre, époux en secondes noces de Blanche d'Artois, veuve d'Henri III comte de Champagne, met la rose de Provins dans ses armes..., rose rouge de la Guerre des deux roses... La culture de la "rosa gallica officinalis" connaît un déclin certain aux XVIII^e et au XIX^e siècles dans la région, mais sous des cieux plus ensoleillés, dans les pays du Maghreb en particulier, les roseraies et les exportations se développent. Encore aujourd'hui la rose est fortement associée à la

créativité gourmande provinoise : à côté du confit de rose et des bonbons traditionnels, l'art du confiseur, de l'apiculteur ou du restaurateur propose du miel, des chocolats, de la liqueur, des pâtes de fruit, des mets à la rose. Si, en 1240, Thibaud rapporte une rose, c'est peut-être une rose de Damas qui permet par marcottage de créer des rosiers remontants - c'est-à-dire qui fleurissent plusieurs fois par an... mais c'est une autre histoire...

La rose chez nos artisans :

Pâtisserie Gauffillier : confit de pétales de rose, bonbons, guimauve, pâtes de fruit...

5, place du Maréchal Leclerc • 01 64 00 03 71

La Ronde des Abeilles : miel à la rose, confit de pétales de rose, nougats, bonbons, limonade, pain d'épice...

3, rue des Beaux-Arts • 01 60 67 65 97

Pépinières de Meillerey : culture et vente de rosiers

10, rampe de St Syllas • 01 60 67 63 57

La Roseraie de Provins



Au pied des monuments, vous découvrez un jardin dédié aux roses s'étendant sur 3,5 hectares et comprenant plus de 1500 rosiers !

Dans ce parc, aux arbres parfois centenaires et très ensoleillé, sont présentées des roses de toutes origines, anciennes et modernes : galloises (rose de Provins), Alba, Centifolia, Meilland, Guillot...

• Un concept de visite pas comme les autres où plusieurs espaces retracent l'histoire et le symbole de cette fleur à travers les âges : la rose de Provins originaire de Damas et rapportée des Croisades, les roses de Chine de l'époque de Gengiskhan, les roses d'Inde... Leurs couleurs, leurs formes et leurs parfums vous sont contés dans une atmosphère bucolique.

• Le jardin de "simples" permet de présenter différentes plantes médiévales aux vertus médicinales : aneth, angélique, consoude...

• Un salon de thé avec terrasse offrant une vue sur la cité médiévale, une boutique et une salle d'exposition sont les derniers atouts de ce lieu enchanteur, bénéficiant d'un accès handicapés et proposant une visite guidée sur réservation.